

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 DECEMBRE 1913

85ème Année

Mémoires de médecins.

Les médecins sont-ils de bons témoins pour apporter à l'histoire une contribution sur la vie des hommes illustres qu'ils ont approchés?

La question s'est posée souvent sans qu'il soit, jusqu'ici, possible d'y répondre d'une façon affirmative. On a dit qu'il n'y a pas de grand homme pour son domestique. Sans vouloir comparer le rôle d'un valet de chambre à celui d'un médecin, on peut penser que le médecin, en raison même de sa fonction, ne voit pas son client sous son plus beau jour et qu'il doit être, après lui avoir donné ses soins pendant de longues années, plus porté à retenir ses méchants que ses beaux côtés.

Toutefois, pourtant, comporter des exceptions et l'une de ces exceptions nous est fournie par la conférence que le professeur Schwenger, qui fut pendant de longues années le médecin du prince de Bismarck, a faite récemment à Munich.

M. Schwenger se défend de vouloir entrer dans le domaine de la politique et cette réserve permet de croire que plus tard, peut-être, se sentant moins lié par la discrétion professionnelle, il apportera à l'histoire toujours incomplète de cette prodigieuse existence politique des éléments nouveaux et inattendus.

Pour le moment, c'est surtout au point de vue moral, au point de vue familial, qu'il envisage le chancelier de fer et qu'il entreprend, dans un sentiment amical quoiqu'il ne s'agit pas de louer, de lui faire un portrait d'homme et de caractère, de sa bonne foi, de rétablir la vérité et d'opposer à certaines légendes la déposition d'un spectateur véridique.

On admet généralement que Bismarck était, dans la vie courante, un personnage peu maniable, et comme on dit vulgairement, mal embouché. Je n'irai point jusqu'à prétendre que la conférence du professeur Schwenger contredise absolument cette manière de voir communément reçue. Elle donne cependant à penser que, chez Bismarck, le premier mouvement était moins rude qu'on ne le croit d'ordinaire et que, comme beaucoup d'entre nous, il lui fallait, pour se fâcher, une occasion qu'il jugeait bonne.

Bismarck, comme on sait, a fait école en Allemagne. Je ne veux pas prononcer de noms mais, de nos jours même et presque sous nos yeux, il y a des hommes d'Etat allemands qui se plaisent à prendre l'allure bismarckienne. Cette allure, pour eux, se définit de diverses façons. Pour avoir l'air bismarckien, il convient d'être habituellement suivi d'un gros chien, de boire sec en négociant les accords internationaux, de fumer de gros cigares et de déconcerter l'interlocuteur par des entrées en matière dépourvues d'urbanité.

De ce que raconte le professeur Schwenger, on recueille l'impression que si Bismarck, à certains moments de sa carrière, employa ces procédés, ce n'était point chez lui une méthode systématique et que, dans l'ordinaire de l'existence, il était au contraire conciliant et plutôt jovial.

Il n'était pas un malade docile. Mais combien de gens, qui n'ont pas gouverné l'Allemagne pendant un demi-siècle, sont rebelles aux prescriptions de leur médecin? Notez, d'ailleurs, que Bismarck, avec son tempérament robuste, était le type même du malade à qui les prescriptions médicales et le régime sont, par essence, insupportables.

Comment s'étonner, dans ces conditions, que son médecin ait été parfois exposé à ses coups de boutoir?

L'entrée en relations du docteur Schwenger et de la famille Bismarck fut assez originale.

M. Schwenger était médecin à Munich et il avait soigné dans cette ville, de la façon la plus heureuse, un jeune diplomate bavarois qui, depuis lors, a fait son chemin puisqu'il est aujourd'hui président du conseil des ministres de Bavière. Ce jeune diplomate, appelé à Berlin, ne tarissait point d'éloges sur le médecin à qui il devait la santé.

Les mémoires de Maurice Bussch, et aussi les manifestations de l'ancien chancelier dans sa retraite sont là pour en témoigner.

Deux navires sombrent dans le Golfe de Biscaye.

Le capitaine, jugeant qu'il lui était impossible de poursuivre sa route, avait résolu de gagner un des ports de la côte d'Espagne pour y réparer ses avaries, mais la tempête redoublant de rage ne lui en laissa pas le temps. Voyant que le navire était perdu l'équipage mit les chaloupes à la mer et les sept hommes recueillis par le "Lincairn" réussirent à s'éloigner dans de bonnes embarcations et furent sauvés douze heures plus tard.

Les quinze autres membres de l'équipage et le capitaine, moins heureux, périrent avec le navire.

Immédiatement après avoir recueilli les naufragés du "Guillemot", les officiers du "Lincairn", aperçurent un grand vapeur espagnol en détresse dont ils ne purent découvrir le nom.

Avant qu'il fut possible de lui porter secours, ce navire sombra avec tout son équipage.

DEPECHEES Télégraphiques

EN PERSE.

Londres, 26 décembre.—La situation qui règne en Perse à l'heure présente, inspire de vives inquiétudes dans les cercles officiels anglais, et on ne serait nullement surpris que la Russie et la Grande Bretagne fussent obligées d'intervenir pour rétablir l'ordre dans ce pays.

La proclamation de l'état de siège à Téhéran et la révocation du trésorier général, M. W. Morgan Shuster, ont été suivies de scènes tumultueuses dans les rues de la capitale persane et le gouvernement paraît absolument impuissant à rétablir l'ordre.

D'autre part, un véritable état d'anarchie règne dans le nord du pays, et le gouvernement russe saisis probablement ce prétexte pour faire occuper par ses troupes les positions les plus importantes. Cette situation ne peut se prolonger sans entraîner des complications et obligera probablement les deux puissances les plus intéressées en Perse à intervenir.

Le général Reyes sera transféré à Mexico.

Mexico, 26 décembre.—Le général Bernardo Reyes, qui s'est constitué prisonnier hier, après l'échec de sa tentative d'insurrection, sera écroué au pénitencier fédéral de Mexico, avant la fin de la semaine.

Des ordres ont été donnés ce matin par le ministre de l'Intérieur d'amener immédiatement le prisonnier dans la capitale sous bonne escorte, et l'on s'attend à ce que Reyes quitte, ce soir même, Monterey où il est actuellement détenu.

Il est probable que sitôt après son arrivée ici le général rebelle sera traduit devant un conseil de guerre, à moins que le gouvernement, désirant faire acte de clémence, n'en dispose autrement.

Mexico, 26 décembre.—Le président du Mexique, M. Madero, a fait aujourd'hui les déclarations suivantes à un correspondant de la Presse Associée :

—Le général Reyes sera traduit devant un Conseil de guerre sous une inculpation de sédition. Toutes les garanties possibles lui seront accordées conformément à la Constitution mexicaine. Le juge qui présidera les débats sera un magistrat impartial n'ayant aucune inimitié pour Reyes.

—Ses partisans qui ont volontairement déposé les armes, se sont traités de la même manière, car contre nos troupes ont reçu l'ordre de pourchasser et d'entraîner les révolutionnaires qui refusent de se rendre.

—La reddition de Reyes, a ajouté le président Madero, m'a causé une profonde surprise ainsi qu'à tous les membres du cabinet, et nous espérons que son exemple servira d'avertissement à tous les mécontents qui auraient l'intention de fomenter un mouvement insurrectionnel. Maintenant que Reyes est écroué nous pouvons espérer que le pays sera bientôt entièrement pacifié.

—Il est probable que le conseil de guerre qui jugera Reyes sera présidé par le général de division Pezo.

DEPECHEES Télégraphiques

EN PERSE.

Londres, 26 décembre.—La situation qui règne en Perse à l'heure présente, inspire de vives inquiétudes dans les cercles officiels anglais, et on ne serait nullement surpris que la Russie et la Grande Bretagne fussent obligées d'intervenir pour rétablir l'ordre dans ce pays.

La proclamation de l'état de siège à Téhéran et la révocation du trésorier général, M. W. Morgan Shuster, ont été suivies de scènes tumultueuses dans les rues de la capitale persane et le gouvernement paraît absolument impuissant à rétablir l'ordre.

D'autre part, un véritable état d'anarchie règne dans le nord du pays, et le gouvernement russe saisis probablement ce prétexte pour faire occuper par ses troupes les positions les plus importantes. Cette situation ne peut se prolonger sans entraîner des complications et obligera probablement les deux puissances les plus intéressées en Perse à intervenir.

La situation en Chine.

Changhai, Chine, 26 décembre.—Tang Shao Yi, le principal délégué du gouvernement à la conférence de Changhai, n'a pas encore reçu de réponse à sa dépêche adressée hier au premier ministre Yuan Shi Kai, faisant ressortir que la seule solution pour ramener la paix dans le pays était d'accorder une indépendance complète au peuple chinois.

Dans l'intervalle les délégués révolutionnaires s'impatientent des longueurs de la conférence et réclament l'élection immédiate d'un président de la République et la constitution d'un nouveau gouvernement.

Les révolutionnaires auraient l'intention, si leur projet peut être mis à exécution, d'établir le siège du nouveau gouvernement à Nankin, qui deviendrait ainsi la capitale du pays.

Les forces insurgées sont toujours concentrées dans les environs de Pukow, et se préparent à reprendre l'offensive si les négociations pour la paix ne donnent pas le résultat attendu.

En faveur de la paix.

Rome, 26 décembre.—Un échange de communications se poursuit activement entre le ministre des affaires étrangères italien et les chancelleries d'autres puissances européennes, au sujet de la guerre de Tripoli, mais la question du renouvellement de la triple alliance est aussi discutée.

Le gouvernement de Constantinople et le ministère des affaires étrangères en Italie cherchent à trouver la base sur laquelle la paix pourrait être conclue entre les deux pays.

Les négociations à l'égard de la triple alliance sont d'autant plus importantes qu'elles pourraient avoir pour résultat le retrait de l'Italie ce qui servirait à affermir la triple entente de la Grande-Bretagne, la France et la Russie.

L'anniversaire de l'amiral Dewey

Washington, D. C., 26 décembre.—L'amiral George Dewey, le héros de la Baie de Manille, a reçu aujourd'hui les félicitations du président Taft, des membres du Cabinet, des fonctionnaires de

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Nous avons aussi pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An la collection la plus attrayante de



PAUL MAESTRI.

Meubles Modernes.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville, Phone Main 243
175 SOUL MAGASIN, LEIGRAND, PAR DE'RUCCERALE

CONFISERIE MANNESSIER

COIN ROYALE ET ST-PIERRE,
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonage
COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.
16 dé.—16 17 20 22 24 27 30 31

Au Cycle Français.

M. Zilbermann et Fogarty
924 Canal St. Phone Main 1781.

A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année.
Racycles—Pierce—Thor—Sterling aux prix variant de \$15.00 à \$60.00.
Bicyclettes avec coaster Break ou roue libre frein depuis \$22.50.

Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Véloceps pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout.
Motocyclettes Pierce, Racycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis \$175.
Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, en velours pour automobiles.
Nous réparons les fameuses bougies Sootless, tout en culture.
Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et dévrons vos Bicyclettes sans frais.
Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la **AMERICAN BREWING CO.** Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne savez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous avez goûté la bière de la **AMERICAN BREWING CO.** Faites-le aujourd'hui.

Hones—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1449
THE AMERICAN BREWING CO.,
NOUVELLE-ORLEANS, LAINE.

Accident d'automobile.

Washington, 26 décembre.—Mardi matin, une automobile appartenant à Alexander Graham Bell et contenant huit personnes, s'étant engagée sur une route obscure de la Virginie à quelques milles au Sud du pont du grand chemin, a versé sur un remblai, et Mlle Margaret Van Tassel a été prise sous le véhicule et a subi de blessures qui seront probablement fatales.

Les autres personnes occupant l'automobile ont eu des coupures et des contusions.

En route pour Naples.

Rome, 26 décembre.—Le Cardinal O'Connell est parti de bonne heure ce matin en automobile pour Naples. Il a l'intention de visiter la ville de Taormina dans la province de Messine, Sicile, avant de s'embarquer pour Boston.

L'opinion de contre-amiral Osterhaus.

New York, 26 décembre.—Le contre-amiral Hugo Osterhaus, commandant de l'escadre américaine de l'Atlantique, a vivement approuvé les recommandations faites par le secrétaire de la marine, M. Meyer, dans son rapport annuel, visant à la création d'un grade de vice-amiral dans la marine américaine.

Il y a des républiques Sud-Américaines, a dit le contre-amiral Osterhaus, dont la marche se compose de quelques renouveau transformés et dont les officiers ont des grades supérieurs aux nôtres. Le gouvernement américain est dans l'erreur et il s'en rendra compte à l'ouverture du canal de Panama en 1913, lorsque l'escadre cuirassée américaine devra suivre quelques-uns de ces renouveau Sud-Américains battant le pavillon d'un vice-amiral.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fiebre Jaune
Fiebre Typhoïde
Fiebres Intermittentes
Fiebres Paludéennes